

Monsieur le 30 Mars 1846

Mon cher ami

Que Dieu vous punisse de moi. Vous êtes embarrassé
je le comprends; non seulement vous, mais ce m'est que
j'ai eu l'honneur de passer chez - vous; je comprends
tout, tout, même qu'il vous soit venu dans l'imagination
les idées les plus étranges à mon endroit; et cependant quelques
mots me sont suffisant pour vous expliquer ma conduite,
m'excuser et même me plaindre. Voici ce qui m'est arrivé,
ce dont certainement vous ne connaissez le premier mot, à
moins que par hasard un journal de la province vous soit
tomber sous les yeux.

Le Octobre dernier au moment où il semblait qu'
avoir un peu de repos dans les affaires, et où j'espérais un peu
reposer les pieds de l'année, dans la nuit du 4^{me}, alors que les
eaux étaient relativement basses, que rien ne devait faire craindre
pour l'écluse de mon usine, une pile de l'ancien pont de
Monsieur à la quelle l'écluse était appuyée, et sur laquelle (pile)

927514/7/2

était construite la façade du bâtiment se trouvant
les moteurs et les meules de la papeterie, s'est renversée
tout d'un bloc (236 mètres cubes) en entraînant la façade
du bâtiment, s'ouvrant une brèche de 40 mètres environ
dans l'écluse elle-même! Heureusement aucun ouvrier
ne s'est trouvé là au moment, et le malheur a été
purement matériel, mais bien grand, bien grand pour moi,
tant par l'accident lui-même que par le moment où
il est arrivé, après 2 années d'attente au point d'une foule
et surtout au moment où il est arrivé, à l'entrée de l'hiver?

Je n'ai cependant jamais désespéré, désespéré, puis
jamais perdu la tête, et même au moment où 3 inondations
successives emportaient mes bateaux d'eau, j'ai toujours eu
confiance, et enfin le 1^{er} mars après six mois de travail
du jour et nuit, grâce au divorcement de mes ouvriers,
la brèche a été fermée, les diges réparés et l'usine
remise en marche. — Je n'ai été fatigué que le travail
un peu pénible; les bains d'eau froide forcés, l'insomnie
prolongée, etc etc rien n'y a fait, ma carcasse a résisté
à tout, et ce n'est que la charpente, que pendant quelques
temps je suis resté et suis encore un peu, comme
homme fatigué d'un peu partout, sans souffrir de nulle part.
maintenant mes diges sont réparés (à peu près) alors nous

9275141713

le plus heureux? cela n'en a pas l'air, mais cependant cela
ne peut durer toujours, oui, mais heureux sans celui qui pourra
atteindre le retour du bon temps. - pour moi je ne sais plus
que penser, long temps j'ai cru que les Distributions des Capitales,
non partant du régime actuel, feraient tout, comme d'un commun
accord pour dépenser le moins d'argent possible, et faire toutes les
affaires, puis les philantropes, les mauvaises années etc etc...
mais je vois qu'en France nous sommes encore, peut être, le plus
épaissi; qu'est-ce donc, qu'y a-t-il; ou allons nous?

mais abandonnons ces tristes idées, et commençons par nous
en avoir pardonner parlons un peu de nos chères études.

Dalvin laissez moi vous dire que je n'aimais de faire mettre en
France trois lettres d'Auroch, une pour vous, une pour le
Monsieur de l'Université de Gennes, j'ai oublié son nom, et une
pour pour pour... je suis honteux avec tout le monde, M. professeur
au Lycée, qui a eu la bonté de m'adresser les belles photographies
et sans que je lui envoie mes excuses spéciales, mais je n'oublierai rien.

Les lettres sont dans la France, mais il y a encore beaucoup de choses
faites moi connaître au plus tôt ce que vous désirez, pour que je
puisse tout porter en même temps.

Par la même occasion aussi j'enverrai mes remerciements de la
Gorze à Monsieur... toujours la même chose; mais toutes
mes excuses auprès de lui, je lui envoie tout ce que j'ai, avec les
distributions qui a été ou à raison, les uns et les autres, au pays
et à Paris ou leur à donner, je le prie de tout examiner, et de

en gardant des échantillons, en épargnant autant que possible le N^o 6. La Meymacite; Vit. Acide tartarique hydraté. Je n'ai pu que très difficilement mesurer que ce petit échantillon.

De Montpellier, Monsieur le Député S. V. P. se propose de venir faire une excursion à Béziers et dans la Provence en compagnie avec quelques chers.

De l'ami philibert je me vois en plein état, ce pauvre garçon me fait de la peine (je parle sincèrement) l'air pour une femme le ~~trava~~ tuera, c'est certain, pour moi c'est une espèce de folie, il aime à en mourir, mais croyez le bien il n'aurait jamais embrassé le bout des doigts, que dis-je le bout de la botte de cette femme, c'est de la folie, si cela dure, ce sera triste.

Je vous prie présenter mes hommages respectueux à Madame Cortailhae

Pour vous une bonne pique de main, ainsi qu'à ces Messieurs les quels j'ai fait une si bonne journée chez vous

M. M. M. M.

Pourriez-vous sarrain ce que je dois aux matières, à ce sujet je me suis plus de tout au j'en suis.